

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 113 Ma naissance fut de Cahors](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 113 Ma naissance fut de Cahors

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe de feu Clement Marot, dit le Maro de France, par M. G.
Incipit non modernisé Ma naissance fut de Cahors

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 113

Foliotation D7v, D8r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRADYCTIONS

Et si tu es tant desirieux d'entendre
 Qu'il restꝛ icy. Ce ne sont qu'os & cendre.
 Ou est l'esprit? Helas c'est assez dit:
 Car le surplus à l'homme est interdit
 Et n'appartient au viuant curieux
 De s'enquerir des grandz secretz des Dieux,
 Ne que Dieu veult, ou doit faire de l'homme
 C'est biē assez que lon cognoissꝛ, en somme,
 Que les espritz des fidelles ne meurent
 Auec les corps: mais en repos demeurent
 Iusques au iour qu'il conuiendra tous mors:
 Ressusciter avec leurs premiers corps,
 Pour viurꝛ au ciel sans fin heureusement.
 Or t'ay-ie dit mon estat plainement,
 Mais pour autant que ie n'ay la puissance
 D'auoir de toy parfaite cognoissance
 (Ensenely d'obscurité profonde,) S
A
L
L
D
E
F
T
P
Q
 Ie te suppliꝛ, amy qui viz au monde,
 Tant seulement que tu soys en esmoy,
 D'auoir au vray cognoissance de toy,
 Et de prier au seigneur Dieu, qu'il face
 A tous les mors sentir sa paix & grace. Et
Vi
M
M
Po
Vi

*Epitaphe de feu Clement Marot, d'it le
 Maro de France, par M. G.*

Ma naissance fut de Cahors,

France.

ET INVENTIONS.

France me nourrit en sa court,
La Sauoye retient mon corps,
Mon nom par tout le monde court.

*Autre par monsieur du Val Euesque
de Séex.*

Pourquoy le corps du Poëte de France
Sans Epitaph^e est cy tant demouré?
Ayant plusieurs de sa noble science.
Les vns instruit, les autres decoré?
La raison est : chacun a diferé
D'en composer, craignant luy faire tort.
Et trop peu dire : Aussi qu'apres sa mort
Tant est cogneu Marot & pres & loing
Par ses escritz. (ou nulle mort ne mord)
Qu'il n'a point d'autre Epitaphe besoin.

Autre, par Saint Romard.

Ce Marot mort vit plus qu'il ne viuoit.
Et si est mort sans que plus il reuiue.
Vif par ses vers, que viuant escriuoit.
Mort, ne laissant vif qui si bien escriue.
Mais s'il auient qu'on l'exprim^e & ensuyue.
Pour vne mort, triple vie il aura
Vif au tiers ciel ou pour iamais sera,
Vif